

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Lise Akoka
et Romane Gueret

Scénario : Lise Akoka et
Romane Gueret

Image : Jean-François
Hensgens

Son : Boris Chapelle et
Jules Laurin

Montage : Albertine
Lastera

Production : Pierre
Delaunay

Avec

Fanta Kebe, Shirel
Nataf, Amel Bent, Idir
Azougli

SEMAINE DU 11 AU 17 MARS

Marty Supreme

Josh Safdie

Marty Mauser, un
jeune homme à
l'ambition démesurée,
est prêt à tout pour
réaliser son rêve et
prouver au monde
entier que rien ne lui
est impossible.

Le Son des souvenirs

Oliver Hermanus

Lionel, jeune chanteur
talentueux originaire
du Kentucky, grandit
au son des chansons
que son père chantait
sur le perron de leur
maison. En 1917, il
quitte la ferme
familiale pour intégrer
le Conservatoire de
Boston, où il fait la
rencontre de David,
un étudiant en
composition aussi
brillant que séduisant,
mais leur lien naissant
est brutalement
interrompu lorsque
David est mobilisé à la
fin de la guerre.

FILMOGRAPHIE

Lise Akoka et Romane
Gueret

2022 : Les Pires



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



TANDEM cinéma



Ma frère

Lise Akoka et Romane Gueret

2025, France, 1h52

2025

2026

ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATRICES

Y a-t-il, à l'origine de ce projet, le désir de retrouver vos deux jeunes comédiennes découvertes dans votre série *Tu préfères ?*

Nous connaissons Fanta et Shirel depuis qu'elles ont onze ans, et notre relation continue à évoluer et à se nourrir en dehors de nos projets. Les regarder grandir, et assister à l'éclosion des jeunes femmes qu'elles sont devenues a fait jaillir de nouvelles thématiques à explorer. Elles sont comme nos petites sœurs, nos doubles combinés, elles nous permettent d'interroger nos différences et points de convergence et nous nous racontons aussi à travers elles. Par ailleurs, notre plaisir à les filmer et à les diriger est resté intact, et leur talent majuscule continue à nous épater. Nous avons donc envie de les distribuer dans des rôles qui leur permettent de l'exprimer sur grand écran. *Ma frère* leur offre une palette de jeu plus romanesque, moins proche de la chronique que *Tu préfères*.

Comme dans *Les Pires*, qui mettait en scène un tournage de film, vous placez vos personnages dans un espace circonscrit dans le temps et dans l'espace : celui d'une colonie de vacances...

Le film de colo est un sous-genre du cinéma que nous affectionnons beaucoup. *Nos jours heureux* d'Éric Toledano et Olivier Nakache est un film culte de notre enfance. Par ailleurs, la colonie de vacances est un environnement qui nous est familier pour l'avoir côtoyé pendant des années lorsque nous étions enfants et adolescentes, avant que l'une de nous [Lise] y travaille comme animatrice, puis directrice.

C'est un espace propice à imaginer des situations plurielles, à raconter la micro-société des enfants, mais aussi un type de rapport nouveau à l'adulte ; un lieu où la fantaisie sait s'inviter et le rire et les larmes se côtoyer. Tout le monde peut s'y projeter. En outre, le film de colo fait le lit de la comédie et permet de jouer avec la virtuosité du langage, de tresser le grave au léger.

Vous filmez la jeunesse des quartiers, que vous propulsez dans un environnement dépouillé de tout stigmatisme associé...

Nous ne voulions pas alimenter les fantasmes trop souvent relatifs aux jeunes de quartiers – la délinquance, l'échec, la drogue... – mais rendre hommage à celles et ceux que nous admirons pour leur vivacité, leur esprit, leur sensibilité, leur drôlerie. D'autre part, nous avons le sentiment que sortir les enfants de la place des Fêtes, qui se situe dans le 19^e arrondissement parisien, pour les amener au bord d'une rivière drômoise, contribue à décaler un peu le regard posé sur eux. Nous espérons en vérité toucher à une dimension plus universelle, et qu'enfants, ados, adultes de tous milieux puissent s'y reconnaître.

Comment avez-vous déterminé les personnalités de vos personnages, adultes comme enfants, dont certaines sont très caractérisées ?

Comme pour *Les Pires*, l'écriture de ce film a été rythmée par plusieurs temps d'immersion. Nous avons commencé par emmener Shirel et Fanta dans des groupes périscolaires de la place des Fêtes,

où elles ont pu effectuer un stage, puis lors d'une vraie colo, où elles ont été embauchées comme animatrices stagiaires et où nous les avons accompagnées avec notre coscénariste, Catherine Paillé. Par ailleurs, nous avons toutes les deux animé des ateliers avec des enfants dans plusieurs maisons de quartier de Montreuil. Ces expériences cumulées nous ont permis de dessiner des profils de personnages inspirés de ce que nous avons pu observer, enregistrer, noter. Nous glanons ainsi des caractéristiques physiques, psychologiques, comportementales, langagières, et des détails çà et là. Ainsi, un personnage est souvent la somme de plusieurs enfants rencontrés pendant ces immersions successives qui nous permettent, au fur et à mesure, d'affiner également nos situations, puis de nourrir nos dialogues. Nous avons à cœur de parler de ce concentré de vie qu'est la colonie de vacances de la manière la plus réaliste et savoureuse possible, et de raconter l'enfance dans sa complexité, sa folie, sa cruauté aussi, en évitant les stéréotypes et le surplomb de la position d'adulte. Nous avons donc veillé à nourrir nos personnages, de la phase d'immersion jusqu'au montage, l'écriture se poursuivant continuellement. Cela d'autant plus que nous avons organisé une vraie colonie de vacances l'été sur le lieu du tournage pour que nos enfants-acteurs soient encadrés et n'aient pas à faire de déplacements pendant ces semaines de travail. Cela leur a permis de se lier, a facilité leur aisance dans les scènes et a continué à nourrir la matière d'un scénario déjà bien trop long ! Voilà pourquoi nous avons récolté cent cinquante heures de rushes...